

# Questionnaire – Construire son objet de recherche

Tentez de répondre aux questions suivantes sans sentir la contrainte d'un exercice académique. Vous n'avez peut-être pas les réponses à toutes les questions... C'est justement le moment de se les poser mais pas nécessairement d'y répondre de façon définitive.

Si certaines questions peuvent vous paraître évidentes, prenez toute fois cette première étape au sérieux. La clarification de ses idées est toujours utile!

## 1. Sujet de recherche

Le sujet de recherche est général et vaste.

## 2. Délimitation du terrain d'étude

Il faut le délimiter dans le temps et dans l'espace.

*Qui* (acteurs)? *Quand* (cadrage temporel)? *Où* (cadrage spatiale)?

## 3. Idées reçues sur le sujet (si vous en avez)

Cela peut être l'un des points de départ de votre recherche, vous avez très certainement des *a priori*, pré-notions, stéréotypes, etc. qu'il faut déconstruire... Il est important de rompre avec le sens commun. Ceci fonde souvent la pertinence d'une étude en sciences sociales.

« Construire un objet scientifique, c'est, d'abord et avant tout, rompre avec le sens commun, c'est-à-dire avec des représentations partagées par tous, qu'il s'agisse des simples lieux communs de l'existence ordinaire ou des représentations officielles, souvent inscrites dans des institutions, donc à la fois dans l'objectivité des représentations sociales et dans les cerveaux. Le pré-construit est partout. » Pierre Bourdieu, *Réponses*, Seuil, Paris, 1992, p.207.

## 4. Le pourquoi du sujet ?

Retracer le parcours qui explique votre intérêt pour ce thème (lectures, terrain, questionnements personnels, vécu, etc.) Il s'agit de faire l'analyse réflexive de votre rapport au sujet.

## 5. Définition de l'objet de recherche

C'est ce sur quoi on veut produire un savoir, ce qui va être étudié précisément. Vous devez construire votre propre objet de recherche.

## 6. État de l'art

Quelles sont les problématiques déjà existantes en sciences sociales que ce sujet et votre objet aborde ; les champs d'études auxquels il se rattache, les grands concepts, courants de pensée et auteurs qu'il soulève.

« Il n'est pas de description qui soit vierge de théorie. Que vous vous efforciez de reconstituer des scènes historiques, d'enquêter sur le terrain auprès d'une tribu sauvage ou d'une communauté civilisée, d'analyser des statistiques, d'opérer des déductions à partir d'un monument archéologique ou d'une découverte préhistorique – chaque énoncé et chaque raisonnement doivent passer par les mots, c'est-à-dire par les concepts. Chaque concept à son tour est le fruit d'une théorie, qui décide que certains faits sont pertinents et d'autres accessoires, que certains facteurs orientent le cours des événements, et que d'autres sont des intermédiaires fortuits... »  
Bronislaw Malinowski, *Une théorie scientifique de la culture*, Points, Seuil, Paris, 1944, p.13.

## **7. Redéfinition de l'objet de recherche**

A la lumière de vos lectures, tenter de préciser, compléter votre objet de recherche.

## **8. Traduire l'objet de recherche en question centrale**

C'est la question que l'on se pose à partir de l'objet de recherche.

### **Qu'est-ce qu'une bonne question centrale ?<sup>1</sup>**

#### **> Une question claire et précise**

Exemple 1 : « Quel est l'impact des changements dans l'aménagement de l'espace urbain à Rio de Janeiro ? » est une question trop floue : quels sont les types de changement ? Dans quels secteurs : la vie des habitants, leur vie professionnelle, familiale, culturelle, etc. ? Il faudra éclairer les termes que vous employez.

#### **> Une question à laquelle il est possible de répondre !**

Penser à la faisabilité du terrain.

#### **> Une question pertinente**

Exemple 2 : « La manière dont l'agro-industrie est organisée en Amérique latine est-elle socialement juste ? » Cette question appelle un jugement sur le plan moral. Une question est moralisatrice lorsque la réponse qu'on y apporte n'a de sens que par rapport au système de valeurs de celui qui la formule. Exemple 3 : « Les propriétaires agricoles exploitent-ils les ouvriers agricoles ? »

Il faut se méfier des questions qui appellent une réponse par « oui » ou par « non ». C'est une fausse question qui révèle les intentions de son auteur ; c'est une question binaire qui appelle une vision du monde simpliste. Exemple 4 : « Quelles sont les politiques publiques du gouvernement de Lula à l'encontre des minorités ? »

Votre question centrale doit être dans une démarche compréhensive et explicative, elle ne peut

---

<sup>1</sup> Cf. QUIVY R., VAN CAMPENHOUDT L., *Manuel de recherche en sciences sociales*, Dunod (coll. Psycho sup), Paris, 2006, 256 p.

être uniquement descriptive comme celle-ci.

### 9. Questions et tensions sous-jacentes

Multiplier les questions sous-tendues par la question centrale.

### 10. Hypothèse(s) centrale(s) et préparation de votre terrain

Elles sont la traduction de vos tensions et multiples questions en questions de terrain.

Ce que je veux savoir :	De quels types d'informations ai-je besoin ?	Où, comment, avec qui et quand je peux les trouver :
-		
-		
-		

### 11. Redéfinition de l'objet de recherche

A la lumière de votre terrain, tenter à nouveau de préciser, compléter votre objet de recherche.

« Face au réel, ce qu'on croit savoir offusque ce qu'on devrait savoir. Quand il se présente à la culture scientifique, l'esprit n'est jamais jeune. Il est même très vieux, car il a l'âge de ses préjugés. Accéder à la science c'est spirituellement rajeunir, c'est accepter une mutation brusque qui doit contredire un passé. [...] L'esprit scientifique nous interdit d'avoir une opinion sur des questions que nous ne comprenons pas, sur des questions que nous ne savons pas formuler clairement. Avant tout, il faut savoir poser des problèmes. Et quoi qu'on dise dans la vie scientifique, **les problèmes ne se posent pas d'eux mêmes. C'est précisément ce sens du problème qui donne la marge du véritable esprit scientifique. Pour un esprit scientifique, toute connaissance est une réponse à une question. S'il n'y a pas eut de questions il ne peut y avoir de connaissances scientifique. Rien ne va de soi. Rien n'est donné. Tout est construit.** »

Gaston Bachelard, *La formation de l'esprit scientifique*, Vrin, Paris, 1938, p.14.